

Maronites : Chrétiens libanais

Les **maronites** sont un groupe ethnique et religieux chrétiens catholique orientaux, qui sont en pleine communion avec le St Siège, c'est-à-dire avec le Pape, évêque de Rome.

Ils représentent la plus grande communauté catholique au Proche-Orient et sont, en fait, l'Église catholique au Liban mais il existe aussi des communautés maronites en Syrie, à Chypre et en Turquie.

Le nom *maronite* vient du saint éponyme, Saint Maroun qui a vécu à Brad en Syrie où les premières communautés maronites se sont formées au début du v^e siècle.

Les maronites sont descendants des phéniciens

Les maronites constituent la plus importante communauté chrétienne du Liban où siège cette église

Ils occupent une place importante dans l'histoire, politique et même l'économie du Liban

La liturgie chrétienne orientale a été créée par St Maroun en Syrie

Les maronites se réfugient dans les montagnes libanaises après la chute de Byzance et les conquêtes musulmanes.

Les maronites restent très attachés au Liban multiculturel, carrefour entre l'Orient musulman et l'Occident chrétien.

Le poste de la présidence au Liban est occupé par un maronite depuis l'indépendance du pays en 1943.

Le poste de chef de l'Armée libanaise est également occupé par un maronite.

Au parlement libanais, les maronites disposent de 34 sièges sur 128, soit plus de la moitié des 64 sièges réservés aux chrétiens.

Aujourd'hui le Liban comporte environ 42 % de chrétiens dont environ 39 % de maronites.

Vers les années 1970, les chrétiens du Liban étaient majoritaires avec environ 57 % de la population.

À la suite de la guerre de religion au Liban, il y a eu un très gros exode des maronites et des chrétiens du Liban vers d'autres pays.

Aujourd'hui 80 % des Libanais se trouvant à l'étranger sont des chrétiens dont 70 % des maronites, les 20 % restant sont des musulmans en général des chiïtes.

Cependant, les Libanais sont très divisés. En effet les exilés musulmans se trouvent en majorité en Afrique et en Australie.

Tandis que les maronites, se trouvent le plus en Europe (1 million), en Amérique du Sud (7 millions), au Canada (1,5 million) et aux États-Unis (1,5 million). La diaspora libanaise maronite est composée en tout d'environ 10 millions d'individus, voire légèrement plus, sur un total de 12 millions de Libanais (ou d'individus d'origine libanaise) à l'étranger.

Nous pouvons voir une église maronite libanaise à Paris qui est « Notre Dames du Liban »

Maronite vient de leur Saint et Patron du Liban : Saint Maroun

Maron ou **Maroun** est un moine chrétien syriaque ayant vécu à la fin du iv^e et au début du v^e siècle, fêté le 9 février par les maronite et le 14 février par les orthodoxe. Le 9 février est fête nationale chômée au Liban.

La vie de saint Maroun et l'église Maronite

Aux alentours de l'an 400, vécut dans les montagnes de Syrie un ermite du nom Maroun, dont les disciples formèrent le noyau initial de l'Église maronite. Près du lieu de sa mort, s'édifia un grand monastère qui devint rapidement un centre spirituel pour les chrétiens locaux. L'Église maronite accepta le concile de Chalcedoine et fut même persécutée pour cela au cinquième siècles. Elle n'est donc pas une Église monophysite.

Dans sa retraite, Maroun découvrit que sa vocation était de vivre avec le peuple. Il redescendit pour vivre avec son peuple et lui enseigner la vraie doctrine. Ses disciples augmentèrent en nombre. Ils prirent son nom et se nommèrent Maronites. Maroun est mort en 410. Ses disciples continuèrent sa mission. En 451, au concile de Chalcedoine, ils se tiennent à des positions claires et avec le Concile, ils soutiennent que le Christ est Dieu et homme à la fois, ayant deux natures : divine et humaine.

Les libanais du Mont-Liban s'étaient convertis à la fin du 5e siècles au Christianisme grâce à quelques disciples de saint Maroun et devinrent Maronites. Leurs relations avec le patriarcat de Constantinople devenant difficiles, ils furent contraints d'élire eux-mêmes leur propre Patriarche ; ce fut saint Jean-Maroun, en 687.

Les Patriarches n'ont bâti ni grandes églises, ni châteaux. Ils n'ont laissé ni œuvres d'art ni universités. Leur plus grande œuvre : un peuple croyant. Il bénit quand il est insulté, il supporte quand il est persécuté et quand il n'en peut plus, il porte le flambeau et passe d'un endroit à un autre.

A partir du VIIème siècle, la conquête musulmane (636) réduisit progressivement les Chrétiens du Moyen-Orient à une minorité. En revanche, les maronites du Liban réussirent à conserver une certaine autonomie grâce à leurs liens avec Byzance, avec l'Occident et avec les autres minorités du Mont Liban. Après la Première Guerre mondiale qui mit fin à la domination turque, le Liban fut placé sous mandat français. Celui-ci expira le 22 novembre 1943 avec la déclaration de l'Indépendance.

L'Église Antiochienne Maronite est catholique, de rite oriental. Aucune différence dogmatique ; la différence est tout simplement rituelle. Sa langue liturgique est le syro- araméen, langue sémitique, parlée durant l'Antiquité dans tout le Proche-Orient et qui survit à travers le syriaque.

Liban :

Le **Liban**, en forme longue la **République libanaise**, est Proche Orient, en grande partie montagneux.

Il partage ses frontières avec la Syrie au nord et à l'est sur 376 km et Israël au sud sur 79 km. I

Beirut est la capitale

La langue officielle est l'arabe

La monnaie officielle est la livre libanaise

Du fait de sa composition pluriconfessionnelle, le Liban est doté d'un système politique fondé sur une répartition du pouvoir proportionnelle au poids de chaque communauté religieuse, c'est le confessionnalisme

Président : Chrétien Maronite

1^{er} ministre : Musulman sunnite

Président assemblée nationale : Musulman chiite

Le nom *Liban* vient de la racine sémitique *lubnan* signifiant « blanc » ou « lait », en référence au manteau neigeux qui recouvre les montagnes libanaises en hiver, un paysage plus que singulier dans cette région aride et déficitaire en eau qu'est le proche Orient

Le nom du pays est mentionné dans trois des douze tablettes de l'[Épopée de Gilgamesh](#) (2900 av. J.-C.), dans des textes de la bibliothèque d'[Ebla](#) (2400 av. J.-C.), ainsi que dans la [Bible](#), où il est attesté 71 fois.



Le **drapeau du Liban** est composé de trois bandes horizontales, deux rouges sur les parties supérieures et inférieures et une blanche au milieu faisant le double d'une rouge.

Les bandes rouges représentent le sacrifice pour l'indépendance, notamment celui des martyrs de l'époque ottomane, et la bande blanche représente la neige qui recouvre les montagnes du Liban ainsi que la pureté et la paix.

Le drapeau est frappé en son centre d'un cèdre vert, le Cèdre du Liban qui est l'emblème du pays.

Son bois, imputrescible et très léger, aurait servi à la construction du Temple de Salomon à Jérusalem

Les Phéniciens s'en servaient également pour la construction de leurs navires.



